

UNE CAMPAGNE À ENTREPRENDRE

On paie actuellement trois centins le mille pour voyager sur nos chemins de fer. C'est trop cher. Il faut entreprendre une campagne pour obtenir le mille à deux centins.

Se fait-on une idée des millions de bénéfices que font les grandes compagnies de voies ferrées ? L'an dernier le C. P. R. a accumulé en recettes \$26,138,977 et a dépensé \$15,663,603 ; il lui est resté en bénéfices nets la somme scandaleusement énorme de \$10,473,372.

Les députés et les sénateurs voient cela, mais ne disent rien ; car ils voyagent gratuitement sur tous les chemins de fer. Puisqu'ils sont contents, le pays doit être content. C'est l'histoire de la Pologne qui devait être ivre parceque son roi buvait.

Le meilleur moyen d'entreprendre une réforme de ce genre c'est de forcer les députés et les journaux à ne plus accepter ni prendre de " passes " ; ils seront alors libres de parler et de voter.

Mais, avec le système actuel, Shaughnessy et Wainright ont la députation et le sénat dans leurs poches.

Les associations ouvrières de Montréal devraient partir et lancer cette agitation, les clubs devraient s'y joindre et les conseils municipaux dans les campagnes devraient voter des résolutions pour demander au parlement de faire réduire le taux des chemins de fer de trois à deux centins le mille.

Aujourd'hui, nous sommes bel et bien volés et c'est épouvantable de songer qu'une compagnie peut faire dix millions de piastres de bénéfices sans que personne élève la voix.

LICENCIEZ LES POMPIERS

C'est du nord aujourd'hui que nous vient la lumière . . . et les miracles.

Il paraît qu'il y a dans le comté de Labelle un village qui s'appelle Masson, que dans le susdit village Masson il y a un maire qui s'appelle Daoust, et que dans le susdit maire Daoust, il y a . . . il y a comme qui dirait un grand fond de naïveté.

Le 1er février, le feu éclata dans le magasin de monsieur le maire, et voici comment *La Patrie*, l'organe de l'archevêché, nous raconte la chose :

" Un incendie qui aurait pu avoir des conséquences désastreuses a éclaté dernièrement dans le magasin de M. Daoust, maire de Masson. La foule se porta sur le théâtre du feu afin de l'enrayer si possible. Comme l'élément destructeur prenait des dimensions inquiétantes, M. Daoust promit de faire dire une grand'messe si le ciel